

LE BEAU VICE

TUESDAY, FEBRUARY 23, 2010

Des Body-Doubles de choix : Brice Dellsperger chez Air de Paris



Depuis dix ans+, les *Body Double* de Brice Dellsperger reitèrent sa fascination pour la mécanique lubrifiée de certaines scènes filmiques; celles qui sont devenues nos communes scènes primitives, issues de *Psychose* (1960), *My Own Private Idaho* (1991) ou *Mulholland Drive* (2001); certaines de nos ritournelles, ainsi *Body Double* (1984) ou *Dressed to Kill* (1980) de Brian de Palma --avec la scène de drague au musée ou le readymade de la douche (que Catou et lbv avaient également incarnées dans un remake super-sanglant Super 8 en 1981 au Brooklyn museum). On se souvient également du chamallow *L'important c'est d'aimer*, que Dellsperger reconstruisit intégralement dans *Body Double (X)* (2000), avec Jean-Luc Verna (en play-back) dans tous les rôles (sauf un manquant), contextualisé par une recherche d'espaces et d'effets spéciaux 'issus d'une décomposition minutieuse des plans de départ personnage par personnage' (Brice Dellsperger).

Son exposition à la galerie Air de Paris propose deux nouveaux *Body Double* (enfin, un et demi puisque l'un des deux ouvrages a déjà été proposé sous forme réduite); l'un revient d'ailleurs à de Palma. C'est un cinéaste friand de mises en abyme : Dellsperger, ici, ne réplique pas la scène de casting dans le *Black Dahlia* de B de P, laquelle redouble déjà l'histoire sordide d'Elizabeth Short (devenue la figure littéraire du Dahlia Noir, une aspirante starlette retrouvée atrocement mutilée à la façon d'une mise en scène surréaliste). Il travaille ici sur les effets narratifs d'un redoublement qui est aussi une décomposition d'image détaillée (découpée) sur plusieurs écrans filmés (le fameux écran de contrôle, permettant de contrôler son image), d'une figure déjà maquillée en mutilée avec son sourire élargi jusqu'à l'oreille, dans une